



Séquence I

Le pouvoir des fables

Objet d'étude : Genres et formes de l'argumentation aux XVIIe et XVIIIe siècles



Séance apéritive



Mise en bouche
du « Loup et l'agneau »

« Le loup et l'agneau », *Fables*, I, 10, 1668

1 La raison du plus fort est toujours la meilleure ;
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
5 Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
10 - Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
15 Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
20 - Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau ; je tette encor ma mère.
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
25 Vous, vos Bergers, et vos Chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge. »
Là-dessus au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange
Sans autre forme de procès.



Objectifs de la séquence

- Redécouvrir les *Fables* de La Fontaine, à la croisée des genres (récit, poésie, argumentation, et même théâtre).
- Comprendre ce qu'est - ou ce que sont les « pouvoirs » de la fable.
- Se familiariser avec le Classicisme.
- S'initier aux épreuves du bac français, et particulièrement au commentaire littéraire.





Séance 1

Initiation
au commentaire littéraire



Qu'est-ce qu'un
commentaire littéraire ?

*La leçon d'anatomie du docteur
Nicolaes Stulp,
Rembrandt, 1632.*

Deux écueils à éviter

- La dissection : on offre à son correcteur un cadavre, une décomposition du texte. Le devoir fourmille de relevés, mais le sens global est illisible.
- La paraphrase : on offre à son correcteur un récit du texte. Le devoir manque de relevés et d'analyses, même si le texte semble compris.

Pour réussir

- Un projet de lecture = une interprétation pertinente.
- Un devoir organisé.
- Un va-et-vient entre interprétations, citations et analyses.

Les étapes d'un commentaire littéraire réussi

- 1 : Identifier le texte
- 2 : Élaborer un projet de lecture (= une problématique, une interprétation)
- 3 : Analyser le texte et bâtir un plan
- 4 : Rédiger

1 : Identifier le texte

1ère étape, au brouillon : identifier le texte

- Qu'est-ce que c'est ?
- Qu'est-ce que ça dit ?
- Qu'est-ce que ça signifie ?

1ère étape, au brouillon : identifier le texte

- Qu'est-ce que c'est ?

Une fable : récit allégorique, enseignement moral, mise en scène d'hommes ou d'animaux (souvent), regard / critique sur l'homme et / ou la société

- Qu'est-ce que ça dit ? (réutilisable en introduction, pour présenter brièvement le texte)

Notre fable raconte la rencontre entre un loup et un agneau, le premier cherchant injustement querelle au second, jusqu'à finir par le dévorer sans motif valable.

- Qu'est-ce que ça signifie ?

Plusieurs méthodes permettent de dégager la signification du texte. Mais le plus efficace est souvent de se construire une vue d'ensemble, une interprétation synthétique.

2 : Élaborer le projet de lecture (= la problématique)

À quoi ressemble un projet de lecture ?

Quelques exemples

- Nous allons voir en quoi cette fable met en évidence la supériorité des puissants.
- Nous allons voir en quoi cette fable met en lumière la nécessité de résister au plus fort par la parole et la raison.

Méthodes pour élaborer un projet de lecture

<p>Méthode 1 : INTUITIVE Des premières impressions à l'analyse</p>	<p>Avantages et inconvénients</p>
<p>Par exemple, dans notre fable, on peut repérer rapidement la maladresse verbale du loup, à laquelle la rhétorique habile de l'agneau fait contrepoint. En examinant le texte de plus près, on constatera finalement que les arguments et les vérités de l'agneau sont inefficaces face à la violence du plus fort.</p> <p>Une fois repérées ces « idées », soit vous commencez à organiser ces idées en un plan sur lequel s'articulera votre copie, après quoi vous « remplirez » vos différentes parties, quitte à les réajuster au fur et à mesure de vos trouvailles, soit vous vous cherchez tout de suite à comprendre comment le texte exprime chacune de ces idées, en procédant à une analyse de détail, qu'il faudra ensuite organiser en bâtissant un plan.</p>	<p>Méthode efficace, mais attention : il faudra éviter d'oublier des éléments d'analyse.</p>

Méthodes pour élaborer un projet de lecture

Méthode 2 : ANALYTIQUE De l'analyse au sens global	Avantages et inconvénients
<p>Choisir cette approche revient à faire une lecture à la loupe, à analyser d'emblée la forme du texte dans le détail, pour en déduire ensuite les idées principales, autour desquelles le propos s'organisera. Dans la fable, on repère, dès les deux premiers vers, l'énoncé d'une morale qu'on s'attendrait à trouver à la fin du texte. Il faut s'attacher à déduire le plus tôt possible l'effet de ce procédé : ici, le récit est si clair qu'il se passe d'une morale conclusive : elle précédera donc l'histoire ; d'autre part, ce peut être une façon de donner une coloration tragique à la rencontre du fort et du faible, le second étant voué à mourir sous les griffes du premier.</p> <p>Une fois cette démarche effectuée, il faudra organiser l'ensemble autour d'idées principales qui formeront l'architecture de votre commentaire.</p>	<p>Une méthode qui permet de ne rien oublier, ou pas grand-chose, mais qui peut s'avérer chronophage. Il faudra veiller à ne négliger ni le plan, ni la rédaction.</p>

Méthodes pour élaborer un projet de lecture

Méthode 3 : **À PARTIR D'UNE MICROLECTURE**

Avantages et inconvénients

Le texte vous est quelque peu indifférent, ou incompréhensible, rien ne vous saute aux yeux... sauf un mot, ou une phrase. Ou vraiment rien du tout, mettons (cas proche du désespoir). Une lecture « intérieure à voix haute » peut alors vous aider : demandez-vous comment vous diriez le texte, comment vous l'interpréteriez. Lisez-le au moins deux fois pour cela. Une phrase ou un mot peut émerger. Par exemple, dans la fable, **l'agneau se signale par son intelligence. Son habileté langagière saute aux oreilles (« plutôt », « par conséquent »)**. On repère alors tous les indices qui en font foi ; on s'interroge sur l'efficacité d'un discours si bien construit, en observant, par comparaison, celui du loup ; on identifie les arguments et contre-arguments qui structurent le dialogue, en évaluant chacun d'eux. Vous avez le fil : déroulez la pelote.

Une méthode qui s'appuie sur votre intuition : vous avez toute chance de viser juste, à condition de **comparer** vos trouvailles sur le sens à d'autres indices, une fois que vous serez lancés, et d'enrichir votre travail, en poursuivant soit avec la méthode 1, soit avec la méthode 2.

Élaborer le projet de lecture

Notre commentaire s'articule tout entier autour de l'interprétation retenue ; la conclusion doit permettre de faire un bilan par rapport à cette hypothèse de lecture.

Voici quelques interprétations / projets de lecture possibles :

Nous allons voir en quoi cette fable met en évidence la supériorité des puissants.

Nous allons voir en quoi cette fable met en lumière la nécessité de résister au plus fort par la parole et la raison.

Comment La Fontaine dénonce-t-il ici les abus de pouvoir des puissants ?

En quoi cette fable est-elle une critique de l'injustice ?

Dans quelle mesure cette fable vérifie-t-elle (la pertinence de) la morale énoncée en son début ?

Élaborer le projet de lecture (Le loup et le chien)

Voici quelques interprétations / projets de lecture possibles :

Cette fable nous incite à réfléchir à la question suivante : doit-on préférer le confort à la liberté ?

Comment cette fable oppose-t-elle la servitude et la liberté ?

En quoi cette fable fait-elle l'éloge de la liberté ? / de l'insoumission ?

Nous allons voir en quoi cette fable fait l'éloge de la liberté / de l'insoumission.

En quoi cette fable fait-elle la critique de la soumission ?

Formuler le projet de lecture

Autre proposition de projet de lecture (les éléments importants figurent en gras) : **cette fable serait la mise en scène d'une parodie de procès.**
Voici une formulation possible.

Nous étudierons comment La Fontaine, dans cette fable, met en scène **une parodie de procès.**

OU

Nous étudierons comment La Fontaine, dans cette fable, met en scène **une parodie de procès** sous la forme d'**un combat verbal** au terme duquel **le plus fort l'emporte, mais sans gloire.**

3 : Analyser le texte et bâtir un plan

3 : Analyser le texte et bâtir un plan

En réalité, on fait toujours un peu les deux en même temps : on peut dégager des idées qui vont permettre d'aboutir au plan, ou bien inversement, partir d'un plan qui se « remplit » d'idées au fur et à mesure de la réflexion.

Qu'est-ce qu'analyser le texte ?

- Un texte est une œuvre d'art faite avec une matière première : le langage. Il faut donc analyser comment un écrivain crée une œuvre en choisissant et en agencant les mots.
- L'analyse du texte s'appuie sur les choix d'écriture propres à un genre (ici, la fable), une époque (ici, le XVIIe siècle), un mouvement littéraire (le Classicisme).
- Dans une fable, on sera donc attentif à l'expression de la morale, à la versification, au dialogue entre les personnages, à leur dimension allégorique, porteuse d'une vérité universelle, à l'organisation du texte, entre récit et discours...

Pour un brouillon efficace

- Lors de l'analyse du texte, organisez-vous à l'aide de codes couleur...
- et/ou du tableau
I (Interprétation),
C (Citations),
A (Analyse)

Séance 3

Initiation au commentaire littéraire

La fable est placée sous le signe du tragique

La raison du plus fort... fort placé à la césure du vers Supériorité du Loup affirmé
meilleure / tout-à-l'heure rimes suivies Morale isolée du reste de la fable ; donne le
est toujours présent de vérité générale Caractère implacable parce que toujours v
renforcé par l'adv. toujours

...

Vous avez intérêt à organiser votre prise de notes en classe
votre brouillon de commentaire ainsi :

IDÉE PRINCIPALE / DIRECTRICE

CITATIONS ou numéros ANALYSE des procédés d'écriture INTERPRÉTATION de l'
renvoyant au texte hypothèse sur le sens p

Il est également possible d'agencer vos notes ainsi :

IDÉE PRINCIPALE / DIRECTRICE

INTERPRÉTATION de l'effet produit, ANALYSE des procédés d'écriture CITATIONS
hypothèse sur le sens produit renvoyant a

La fable est placée sous le signe du tragique

La raison du plus fort... fort placé à la césure du vers Supériorité du Loup affirmée d'emblée
meilleure / tout-à-l'heure rimes suivies Morale isolée du reste de la fable ; donne le ton du récit
est toujours présent de vérité générale Caractère implacable parce que toujours vrai
renforcé par l'adv. toujours

...

La fable est placée sous le signe du tragique

La raison du plus fort... fort placé à la césure du vers Supériorité du Loup affirmée d'emblée
meilleure / tout-à-l'heure rimes suivies Morale isolée du reste de la fable ; donne le ton du récit
est toujours présent de vérité générale Caractère implacable parce que toujours vrai
renforcé par l'adv. toujours

...

Vous avez intérêt à organiser votre prise de notes en classe et votre brouillon de commentaire ainsi :

IDÉE PRINCIPALE / DIRECTRICE

CITATIONS ou numéros renvoyant au texte **ANALYSE** des procédés d'écriture **INTERPRÉTATION** de l'effet produit, hypothèse sur le sens produit

IDÉE PRINCIPALE / DIRECTRICE

CITATIONS ou numéros renvoyant au texte **ANALYSE** des procédés d'écriture **INTERPRÉTATION** de l'effet produit, hypothèse sur le sens produit

Il est également possible d'agencer vos notes ainsi :

IDÉE PRINCIPALE / DIRECTRICE

INTERPRÉTATION de l'effet produit, hypothèse sur le sens produit **ANALYSE** des procédés d'écriture **CITATIONS** ou numéros renvoyant au texte

Exemple : du brouillon à la rédaction

Interprétation	Citations	Analyses
Dimension tragique, chronique d'une mort annoncée (I, 1)		
Prédateur et proie : le destin de l'agneau se lit déjà dans le titre (I, 1, a)	« Le Loup et l'Agneau »	Titre évocateur, en ce qu'il associe un prédateur et sa proie
Destin inexorable et toujours vrai (donc tragique) ; formule aux airs de sentence (donc de condamnation) (I, 1, b)	« La raison du plus fort est toujours la meilleure. »	Présent de vérité générale renforcé par l'adv. toujours Accent mis sur l'adj. « fort », à la césure du vers
Mise en relief de cet aspect tragique (I, 1, c)	« La raison du plus fort est toujours la meilleure. » « [...] toujours la meilleure. » « [...] tout à l'heure ».	Place de la morale, en début de texte Rimes suivies + alexandrin suivi d'un octosyllabe

Du brouillon à la rédaction (I, 1)

Cette fable est placée sous le signe du tragique, comme le montrent le début et la fin du texte.

En effet, le tout début de la fable s'apparente à la chronique d'une mort annoncée. Le titre, « Le Loup et l'Agneau » associe un prédateur et une proie universellement connus : le lecteur devine donc aisément le destin de l'agneau. De surcroît, les caractéristiques de la morale, « La raison du plus fort est toujours la meilleure », confèrent à cette fable une dimension tragique. D'emblée, nous savons la fin de l'histoire. En effet, cette morale est située en tout début de texte : placée à la fin, elle n'apprendrait plus rien au lecteur, car elle redoublerait probablement le sens du récit. Elle s'articule par ailleurs autour du verbe être, et le présent de vérité générale est renforcé par l'adverbe toujours. En outre, l'adjectif « fort » est particulièrement mis en valeur par sa position à la césure du vers : c'est là rappeler que le loup est littéralement en position de force. Le caractère implacable du destin de l'agneau est souligné par la séquence formée par les deux premiers vers. Les rimes suivies tendent en effet à isoler ces deux vers et à les mettre en relief, ce qui permet d'en affirmer le caractère toujours vrai. Et nul besoin de s'attarder sur cette vérité universelle et aisément vérifiable qui veut que le plus fort l'emporte à chaque fois : c'est ce dont semble témoigner d'une part le raccourcissement qui s'opère du vers 1 au vers 2, avec le passage de l'alexandrin à l'octosyllabe, et d'autre part l'emploi de la locution adverbiale « tout à l'heure », qui au XVII^e siècle signifie encore « tout de suite ». Le destin de l'agneau apparaît donc inexorable, ce que vient confirmer l'examen de la fin du texte.

Entraînement en classe :

Interprétation, analyse, citations *au brouillon*

Le loup se montre particulièrement malhabile.

- première réplique du loup : **pour faire peur** ; "animal plein de rage" ; breuvage prétexte / fausse accusation ; alexandrin = majesté du loup

- répétition du verbe troubler = absence de vocabulaire, **faiblesse rhétorique** ; liens logiques mal employés : donc v 22 et 23, car v 24 ; lien logique absent : voir les deux points au vers 26

- **arguments fragiles** : fausse accusation v 12 ; absence d'argument v 18 ; calomnie v 19, 22, 23, 24, 25 ; renversement logique v 25 ; amalgame v 25 ; on-dit v 26 ; on et il faut : tournures impersonnelles qui montrent que le loup se dédouane de sa responsabilité

Entraînement en classe :

Interprétation, analyse, citations *au brouillon*

- **la loi naturelle semble inversée** : le loup est à court d'arguments : v 22 et 23 (à citer dans une copie), calomnie et non arguments.

- retour progressif à l'état sauvage : passage de l'alexandrin initial à l'octosyllabe v 22, à l'heptasyllabe v 24-25 ; accélération du rythme à partir du v 23 = **retour à la violence**

Suite de l'entraînement en classe :

Interprétation, analyse, citations *au propre*

Le loup se montre particulièrement malhabile.

En effet, il est bien moins à l'aise que l'agneau sur le plan du langage. Certes, on pourrait croire qu'il domine l'échange : sa première réplique, « Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? », manifeste sa supériorité grâce à l'alexandrin. Mais elle semble surtout prononcée pour faire peur à l'agneau, comme en témoigne l'expression « animal plein de rage ». En réalité, le loup maîtrise moins son discours que son interlocuteur. D'une part, il est rapidement à court de vocabulaire : c'est ce que montre la répétition du verbe troubler au vers 18, qui reprend le mot de l'agneau et l'accusation initiale du loup. D'autre part, le prédateur maîtrise mal les liens logiques. Le connecteur « donc » est employé mal à propos aux vers 22 et 23 : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère » ; « C'est donc quelqu'un des tiens ». Quant au dernier vers, il est marqué par les deux points, censés traduire une relation de cause à effet ici incohérente : « On me l'a dit : il faut que je me venge ».

(suite sur la diapo suivante)

Suite de l'entraînement en classe :

Interprétation, analyse, citations *au propre*

Mais surtout, les arguments qu'il énonce sont fragiles, voire inexistants. La condamnation du vers 12 (« troubler mon breuvage ») est une fausse accusation. Le fabuliste précise au vers 4 que la bête est « à jeun » : il s'agit donc pour elle de trouver un prétexte à la dévoration de l'agneau. Le vers 18, « tu la troubles », est tout simplement dénué d'argument. Le loup s'en remet ensuite à la calomnie, des vers 19 à 25, accusant successivement l'agneau d'avoir « médité de [lui] l'an passé », son frère, puis les siens. Puis l'amalgame prend le relais du mensonge dans l'énumération « Vous, vos bergers et vos chiens » (v. 25). Le loup inverse les rôles de manière totalement illogique lorsqu'il formule à l'encontre de ces derniers le reproche suivant : « [...] vous ne m'épargnez guère » (v. 24). Enfin, il se dédouane entièrement de sa responsabilité en s'appuyant sur la rumeur, portée par le pronom on (« On me l'a dit ») et la tournure impersonnelle : « Il faut que je me venge » (v. 29). Progressivement, la parole cède le pas à la violence, comme le soulignent l'accélération du rythme, des vers 22 à 25, et le passage de l'alexandrin aux vers plus brefs que sont l'octosyllabe (au vers 22) et l'heptasyllabe (au vers 25).

Puissant physiquement, le loup se révèle donc faible rhétoriquement ; sa sauvagerie l'emporte sur sa raison.

Idée directrice + interprétation, analyse, citations

Le loup se montre particulièrement malhabile.

En effet, il est bien moins à l'aise que l'agneau sur le plan du langage. Certes, on pourrait croire qu'il domine l'échange : sa première réplique, « Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? », manifeste sa **supériorité grâce à l'alexandrin**. Mais elle semble surtout **prononcée pour faire peur** à l'agneau, comme en témoigne l'expression « animal plein de rage ». En réalité, **le loup est moins à l'aise que l'agneau sur le plan rhétorique**. D'une part, il est **rapidement à court de vocabulaire** : c'est ce que montre **la répétition du verbe troubler** au vers 18, qui reprend le mot de l'agneau et l'accusation initiale du loup. D'autre part, le prédateur **maîtrise mal les liens logiques**. **Le connecteur « donc » est employé mal à propos** aux vers 22 et 23 : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère » ; « C'est donc quelqu'un des tiens ». **Quant au dernier vers, il est marqué par les deux points, censés traduire une relation de cause à effet, ici incohérente** : « On me l'a dit : il faut que je me venge ».

(suite sur la diapo suivante)

Idée directrice + interprétation, analyse, citations

Mais surtout, les arguments qu'il énonce sont fragiles, voire inexistants. La condamnation du vers 12 (« troubler mon breuvage ») est une **fausse accusation**. Le fabuliste précise au vers 4 que la bête est « à jeun » : il s'agit donc pour elle de **trouver un prétexte** à la dévoration de l'agneau. Le vers 18, « tu la troubles », est tout simplement **dénué d'argument**. Le loup s'en remet ensuite à la **calomnie**, des vers 19 à 25, accusant successivement l'agneau d'avoir « médité de [lui] l'an passé », son frère, puis les siens. Puis **l'amalgame** prend le relais du mensonge dans **l'énumération** « Vous, vos bergers et vos chiens » (v. 25). Le loup **inverse les rôles** de manière totalement illogique lorsqu'il formule à l'encontre de ces derniers le reproche suivant : « [...] vous ne m'épargnez guère » (v. 24). Enfin, il **se dédouane entièrement de sa responsabilité** en s'appuyant sur **la rumeur, portée par le pronom on** (« On me l'a dit ») **et la tournure impersonnelle** : « Il faut que je me venge » (v. 29). **Progressivement, la parole cède le pas à la violence**, comme le soulignent **l'accélération du rythme**, des vers 22 à 25, et **le passage de l'alexandrin aux vers plus brefs que sont l'octosyllabe (au vers 22) et l'heptasyllabe (au vers 25)**. **Puissant physiquement, le loup se révèle donc faible rhétoriquement ; sa sauvagerie l'emporte sur sa raison.**

Bâtir le plan à partir des idées principales

- Exemple de plan (au brouillon)

- I. La fable est placée sous le signe du tragique.
- II. Le loup est particulièrement malhabile.
- III. L'agneau l'emporte sur le plan rhétorique.

- Exemple d'annonce de plan (à la fin de l'introduction)

Nous nous interrogerons en premier lieu sur la dimension tragique de la fable. Puis nous examinerons le discours du loup avant d'analyser celui de l'agneau dans un troisième temps.

Élaborer le plan détaillé

- Exemple de plan détaillé sur deux niveaux pour la première partie
 - I. La fable est placée sous le signe du tragique
 1. Le début est implacable
 2. La fin est expéditive et « expédiée »
- Exemple de plan détaillé sur trois niveaux pour la première partie et la première sous-partie
 - I. La fable est placée sous le signe du tragique
 1. Le début est implacable
 - a. Le destin de l'agneau se lit dans le titre.
 - b. Ce destin est tragique.
 - c. La morale qui l'énonce est mise en relief.
 2. La fin est expéditive et « expédiée »

4 : Rédiger

La structure du commentaire (2 ou 3 parties)

Introduction *commencée par un alinéa ; saut de ligne à la fin*

I. Partie *introduite par une phrase énonçant l'idée principale, qu'on distingue par un alinéa*

1. Sous-partie = 1 paragraphe, qu'on distingue par un alinéa

2. Sous-partie

3. Sous-partie *suivie d'une phrase conclusive, qu'on distingue par un alinéa ; saut de ligne à la fin*

II. Partie

1. Sous-partie

2. Sous-partie

3. Sous-partie

III. Partie

1. Sous-partie

2. Sous-partie

3. Sous-partie

Conclusion *commencée par un alinéa*

Exemple de mise en pages

Ex turba vero imae sortis et paupertinae in tabernis aliqui pernoctant vinariis, non nulli velariis umbraculorum theatralium latent, quae Campanam imitatus lasciviam Catulus in aedilitate sua suspendit omnium primus; aut pugnaciter aleis certant turpi sono fragosis naribus introrsum reducto spiritu concrepantes; aut quod est studiorum omnium maximum ab ortu lucis ad vesperam sole fatiscunt vel pluviis, per minutias aurigarum equorumque praecipua vel delicta scrutantes.

Occultis agitabantur cum ruinarum notissimus quaesitoresque varietates cerneret cui discretus.

Sed si ille hac tam eximia fortuna propter utilitatem rei publicae frui non properat, ut omnia illa conficiat, quid ego, senator, facere debeo, quem, etiamsi ille aliud vellet, rei publicae consulere oporteret ? Constituendi autem sunt qui sint in amicitia fines et quasi termini diligendi. De quibus tres video sententias ferri, quarum nullam probo, unam, ut eodem modo erga amicum adfecti simus, quo erga nosmet ipsos, alteram, ut nostra in amicos benevolentia illorum erga nos benevolentiae pariter aequaliterque respondeat, tertiam, ut, quanti quisque se ipse facit, tanti fiat ab amicis.

Hac ita persuasione reducti intra moenia bellatores obseratis undique portarum aditibus, propugnaculis insistebant et pinnis, congesta undique saxa telaque habentes in promptu, ut si quis se proripuisset interius, multitudine missilium sterneretur et lapidum. Sed si ille hac tam eximia fortuna propter utilitatem rei publicae frui non properat, ut omnia illa conficiat, quid ego, senator, facere debeo, quem, etiamsi ille aliud vellet, rei publicae consulere oporteret ?

Sed si ille hac tam eximia fortuna propter utilitatem rei publicae frui non properat, ut omnia illa conficiat, quid ego, senator, facere debeo, quem, etiamsi ille aliud vellet, rei publicae consulere oporteret ? Constituendi autem sunt qui sint in amicitia fines et quasi termini diligendi. De quibus tres video sententias ferri, quarum nullam probo, unam, ut eodem modo erga amicum adfecti simus, quo erga nosmet ipsos, alteram, ut nostra in amicos benevolentia illorum erga nos benevolentiae pariter aequaliterque respondeat, tertiam, ut, quanti quisque se ipse facit, tanti fiat ab amicis.

Occultis agitabantur cum ruinarum notissimus quaesitoresque varietates cerneret cui discretus.

Construisez des phrases simples...

Procédés d'écriture	Verbe	Sens / effet produit
<p>tel temps verbal</p> <p>le champ lexical de...</p> <p>l'opposition/l'antithèse/ l'oxymore</p> <p>la métaphore/la comparaison/la métonymie/la personnification/ l'allégorie</p> <p>l'assonance en... / l'allitération en...</p> <p>le rejet/l'enjambement le rythme du vers</p> <p>le discours indirect libre</p> <p>ce terme péjoratif l'italique</p> <p>la structure du poème</p> <p>l'écho/l'analogie entre... et /la référence à...</p> <p>...</p>	<p>met en valeur/lumière/évidence/en relief met l'accent sur</p> <p>suggère/évoque/exprime</p> <p>traduit/provoque/suscite</p> <p>témoigne de/atteste/désigne</p> <p>souligne/accentue/renforce</p> <p>détermine/confère à...</p> <p>dénonce/critique/cible</p> <p>rend sensible/crée contribue à/ participe de/ressortit à</p> <p>révèle/symbolise/représente</p> <p>épouse/s'inscrit dans...</p> <p>...</p>	<p>le vice du personnage</p> <p>l'ampleur/la rapidité/... de l'action</p> <p>un effet de surprise</p> <p>l'étrangeté de...</p> <p>une atmosphère...</p> <p>une distance ironique</p> <p>une progression</p> <p>une valeur morale</p> <p>un effet de contraste</p> <p>la durée de l'action</p> <p>le thème de...</p> <p>un univers...</p> <p>un écho avec...</p>

et employez des liens logiques.

- en premier lieu, premièrement, dans un premier temps... ; en second lieu... ; D'une part... d'autre part...
- de plus, de surcroît, en outre, par ailleurs...
- de même, de la même façon, à l'instar de...
- c'est pourquoi, en effet, effectivement...
- mais, en revanche, cependant, néanmoins, toutefois, pour autant...
- en somme, en conclusion, pour conclure...

Introduction et conclusion

Introduction et conclusion

Ce sont les seules parties entièrement rédigées au brouillon. Elles sont pensées en même temps, car elles se répondent. Elles sont recopiées à la fin du travail.

Exemple d'introduction :

repérez les différentes étapes

La littérature est un moyen de donner la parole aux plus faibles, afin de les défendre contre les injustices. C'est ce que fait Jean de La Fontaine avec le texte qui nous est donné à étudier. Poète et auteur de contes, La Fontaine est surtout célèbre pour ses *Fables*. En publiant un premier recueil en 1668, il donne ses lettres de noblesse à ce genre hérité de l'Antiquité et considéré comme mineur jusque-là. Il enrichit le récit, confère variété et musicalité au texte grâce au vers et donne la parole aux personnages : « Tout parle en mon ouvrage », écrit-il. Dixième pièce du premier livre, « Le Loup et l'Agneau » est inspirée d'Ésope. Un prédateur y rencontre sa proie et cherche à légitimer le châtiment qu'il s'apprête à lui infliger. Nous étudierons comment le fabuliste met ici en scène une parodie de procès. Nous nous interrogerons en premier lieu sur la dimension tragique de la fable. Puis nous examinerons la stratégie argumentative du loup, avant d'analyser celle de l'agneau dans un troisième temps.

Exemple d'introduction : les différentes étapes

[Amorce facultative] La littérature est un moyen de donner la parole aux plus faibles afin de les défendre contre les injustices. C'est ce que fait Jean de La Fontaine avec le texte qui nous est donné à étudier. **[L'auteur et son œuvre, le contexte historique et littéraire]** Poète et auteur de contes, La Fontaine est surtout célèbre pour ses *Fables*. En publiant un premier recueil en 1668, il donne ses lettres de noblesse à ce genre hérité de l'Antiquité et considéré comme mineur jusque-là. Il enrichit le récit, confère variété et musicalité au texte grâce au vers et donne la parole aux personnages : « Tout parle en mon ouvrage », écrit-il. **[Le texte]** Dixième pièce du premier livre, « Le Loup et l'Agneau » est inspirée d'Ésope. Un prédateur y rencontre sa proie et cherche à légitimer le châtement qu'il s'apprête à lui infliger. **[Le projet de lecture]** Nous étudierons comment le fabuliste met ici en scène une parodie de procès. **[L'annonce du plan]** Nous nous interrogerons en premier lieu sur la dimension tragique de la fable. Puis nous examinerons la stratégie argumentative du loup, avant d'analyser celle de l'agneau dans un troisième temps.

Exemple d'introduction :

repérez les différentes étapes

En conclusion, nous avons pu mesurer comment, par sa composition, la composition acquiert une dimension tragique. Cependant, les stratégies argumentatives du loup et de l'agneau révèlent que la « raison » est en réalité du côté du plus faible. La Fontaine met bien en scène une parodie de procès, dans laquelle la force l'emporte sur la raison. L'agneau perd la vie, mais gagne la sympathie du lecteur ; le loup « l'emporte », mais échoue à justifier son action. Cette dénonciation de l'injustice et de la tyrannie traverse de nombreuses autres fables, comme « Le Lion malade et le Renard ». Dans cette dernière toutefois, la ruse du goupil l'incite à la méfiance et le protège contre la griffe du roi prédateur.

Exemple d'introduction : les différentes étapes

[Bilan des différentes parties] En conclusion, nous avons pu mesurer comment, par sa composition, la composition acquiert une dimension tragique. Cependant, les stratégies argumentatives du loup et de l'agneau révèlent que la « raison » est en réalité du côté du plus faible. **[Bilan global = retour sur le projet de lecture : qu'a-t-on découvert ?]** La Fontaine met bien en scène une parodie de procès, dans laquelle la force l'emporte sur la raison. L'agneau perd la vie, mais gagne la sympathie du lecteur ; le loup « l'emporte », mais échoue à justifier son action. **[Ouverture : on tisse un lien avec d'autres œuvres]** Cette dénonciation de l'injustice et de la tyrannie traverse de nombreuses autres fables, comme « Le Lion malade et le Renard ». Dans cette dernière toutefois, la ruse du goupil l'incite à la méfiance et le protège contre la griffe du roi prédateur.

Gérer son temps

Comment gérer son temps ?



- En 1ère, sur un devoir de 4 heures, vous aurez 3 heures ou un peu moins pour le travail sur 16 points (dissertation, commentaire ou invention).
- Bien rédiger prend du temps : environ 2 heures (... 1h45).
- Reste donc environ 1 heure (... 1h15) pour réaliser l'analyse préalable au brouillon.
- Seules l'introduction et la conclusion seront rédigées au brouillon.
- En 2de, pour les premiers devoirs à la maison, le temps passé importe peu. Il faut d'abord comprendre les exigences de l'exercice ; à chaque nouveau devoir, optimisez le temps passé sur les différentes étapes.



Séance 3

Initiation au commentaire
littéraire - suite

Introduction et conclusion

Introduction et conclusion

Ce sont les seules parties entièrement rédigées au brouillon. Elles sont pensées en même temps, car elles se répondent. Elles sont recopiées à la fin du travail.

Exemple d'introduction :

repérez les différentes étapes

La littérature est un moyen de donner la parole aux plus faibles, afin de les défendre contre les injustices. C'est ce que fait Jean de La Fontaine avec le texte qui nous est donné à étudier. Poète et auteur de contes, La Fontaine est surtout célèbre pour ses *Fables*. En publiant un premier recueil en 1668, il donne ses lettres de noblesse à ce genre hérité de l'Antiquité et considéré comme mineur jusque-là. Il enrichit le récit, confère variété et musicalité au texte grâce au vers et donne la parole aux personnages : « Tout parle en mon ouvrage », écrit-il. Dixième pièce du premier livre, « Le Loup et l'Agneau » est inspirée d'Ésope. Un prédateur y rencontre sa proie et cherche à légitimer le châtement qu'il s'apprête à lui infliger. Nous étudierons comment le fabuliste met ici en scène une parodie de procès. Nous nous interrogerons en premier lieu sur la dimension tragique de la fable. Puis nous examinerons la stratégie argumentative du loup, avant d'analyser celle de l'agneau dans un troisième temps.

Exemple d'introduction : les différentes étapes

[Amorce facultative] La littérature est un moyen de donner la parole aux plus faibles afin de les défendre contre les injustices. C'est ce que fait Jean de La Fontaine avec le texte qui nous est donné à étudier. **[L'auteur et son œuvre, le contexte historique et littéraire]** Poète et auteur de contes, La Fontaine est surtout célèbre pour ses *Fables*. En publiant un premier recueil en 1668, il donne ses lettres de noblesse à ce genre hérité de l'Antiquité et considéré comme mineur jusque-là. Il enrichit le récit, confère variété et musicalité au texte grâce au vers et donne la parole aux personnages : « Tout parle en mon ouvrage », écrit-il. **[Le texte]** Dixième pièce du premier livre, « Le Loup et l'Agneau » est inspirée d'Ésope. Un prédateur y rencontre sa proie et cherche à légitimer le châtement qu'il s'apprête à lui infliger. **[Le projet de lecture]** Nous étudierons comment le fabuliste met ici en scène une parodie de procès. **[L'annonce du plan]** Nous nous interrogerons en premier lieu sur la dimension tragique de la fable. Puis nous examinerons la stratégie argumentative du loup, avant d'analyser celle de l'agneau dans un troisième temps.

Exemple de conclusion :

repérez les différentes étapes

En conclusion, nous avons pu mesurer comment, par sa composition, la composition acquiert une dimension tragique. Cependant, les stratégies argumentatives du loup et de l'agneau révèlent que la « raison » est en réalité du côté du plus faible. La Fontaine met bien en scène une parodie de procès, dans laquelle la force l'emporte sur la raison. L'agneau perd la vie, mais gagne la sympathie du lecteur ; le loup « l'emporte », mais échoue à justifier son action. Cette dénonciation de l'injustice et de la tyrannie traverse de nombreuses autres fables, comme « Le Lion malade et le Renard ». Dans cette dernière toutefois, la ruse du goupil l'incite à la méfiance et le protège contre la griffe du roi prédateur.

Exemple de conclusion :

les différentes étapes

[Bilan des différentes parties] En conclusion, nous avons pu mesurer comment, par sa composition, la composition acquiert une dimension tragique. Cependant, les stratégies argumentatives du loup et de l'agneau révèlent que la « raison » est en réalité du côté du plus faible. **[Bilan global = retour sur le projet de lecture : qu'a-t-on découvert ?]** La Fontaine met bien en scène une parodie de procès, dans laquelle la force l'emporte sur la raison. L'agneau perd la vie, mais gagne la sympathie du lecteur ; le loup « l'emporte », mais échoue à justifier son action. **[Ouverture : on tisse un lien avec d'autres œuvres]** Cette dénonciation de l'injustice et de la tyrannie traverse de nombreuses autres fables, comme « Le Lion malade et le Renard ». Dans cette dernière toutefois, la ruse du goupil l'incite à la méfiance et le protège contre la griffe du roi prédateur.

Gérer son temps

Comment gérer son temps ?



- En 1ère, sur un devoir de 4 heures, vous aurez 3 heures ou un peu moins pour le travail sur 16 points (dissertation, commentaire ou invention).
- Bien rédiger prend du temps : environ 2 heures (... 1h45).
- Reste donc environ 1 heure (... 1h15) pour réaliser l'analyse préalable au brouillon.
- Seules l'introduction et la conclusion seront rédigées au brouillon.
- En 2de, pour les premiers devoirs à la maison, le temps passé importe peu. Il faut d'abord comprendre les exigences de l'exercice ; à chaque nouveau devoir, optimisez le temps passé sur les différentes étapes.

Synthèse

Réussir le commentaire
d'une fable de La Fontaine



S'interroger sur le sens global de la fable

- **La portée argumentative**

Se dire que la fable fait souvent l'éloge / l'apologie
et / ou le blâme / la critique / la dénonciation / la satire
d'un comportement social *et / ou* d'un trait de la nature humaine.

- **L'allégorie (ou les allégories)**

De quoi tel être ou tel événement est-il l'allégorie ?

- **La morale**

Sa place, la manière dont elle est exprimée (implicitement, explicitement),
son éventuelle ambiguïté, son rapport avec le récit
(l'illustre-t-elle vraiment ? est-elle enrichie par lui ?).

Analyser la composition de la fable, de la vue d'ensemble...

- **Le titre**

Trompeur ? Prédicatif ? Ayant un sens implicite ? Produisant un effet d'attente ?

- **Les mouvements du texte**

Discerner les différents mouvements aide à comprendre le sens du texte, sa progression, et peut aider à l'élaboration d'un plan de commentaire.

- **La ou les tonalités**

- tragique dans « Le Loup et l'Agneau »
- héroï-comique dans « Le Rat et l'Huître » (voir le ton grandiloquent et les illusions du Rat)
- ironique dans « Le Chêne et le Roseau » (voir le Roseau)
- comique, pathétique... voir votre manuel

à la vue détaillée.

- **Le récit**

Son rythme, la part d'implicite, les interventions du fabuliste

- **Le dialogue**

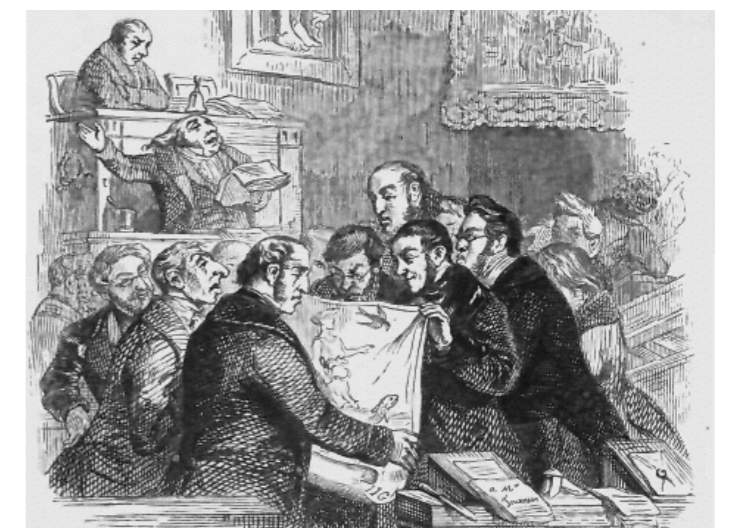
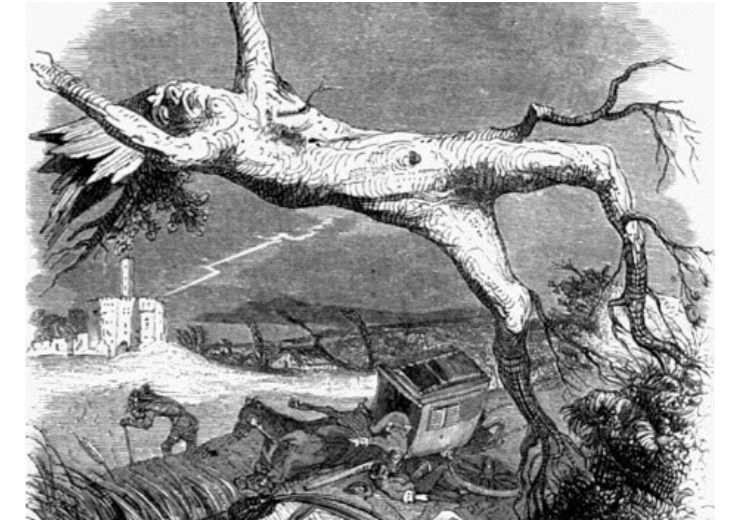
Comparer les discours des différents personnages et les rapports de force qui s'y affirment (étudier l'ordre, la qualité et la longueur des prises de parole), étudier le rythme du dialogue, **les différents types de paroles rapportées** (discours direct, indirect, indirect libre, narrativisé)

- **La versification**

Changements de mètres (= types de vers), enjambements, rejets, diérèses...



Illustrations : 1 et 3 : E. Scala (concours 3DVF.com, 2007) ;
2 : Jean-Yves Mass (1939), 4 : Jean-Baptiste Oudry (1686-1755).



Illustrations : 1 (La Fontaine) : Hyacinthe Rigaud (1659-1743) ;
2, 3 et 4 : Jean-Jacques Granville (1803-1847)